

**Mercredi 20, jeudi 21, vendredi 22 février** à partir de 15 h (salle d'exposition), Ateliers « Pavés ».

Pour les 40 ans de « Mai 1968 », la médiathèque s'est associée à un collectif informel, mené par Zazü, comprenant des particuliers, des associations... Zazu, dont l'œuvre s'ouvre à la réalisation collective, propose la réalisation d'une « barricade d'expression... »

Pour la réalisation et la préparation de cette œuvre collective, la médiathèque propose de rencontrer l'artiste, lors d'ateliers « pavés », gratuits et ouverts à tous, à la médiathèque.

Il s'agit de fabriquer des pavés, et de les personnaliser (peinture, graffiti, slogan, petites phrases...). Ces pavés seront utilisés lors d'événements qui seront organisés à Tours, La Riche et dans l'agglomération tourangelles du 10 au 22 mai 2008.

NB : les ateliers sont ouverts aux enfants, à partir de 7 ans, accompagnés.

**Mercredi 27 février** à 20 h à la médiathèque de la Riche, "Parole politique et médias".

Rencontre et discussions autour de "Politique chronique, une campagne de presse", un film de Yvan Petit et Xavier Selva, France, production Sans Canal Fixe, 2002-2007, 118' Débat avec Marie-Paule Memy, Louis Maurin, journalistes, Yvan Petit, Xavier Selva, réalisateurs.

Renseignements : 02.47.76.60.80. <<http://mediatheque.ville-lariche.fr/>>

**Rédaction :** Marianne Ménager, Eric Sionneau, Zazu.

**Assistance technique :** Jean-Michel Surget

**Diffusion :** Jean-Luc Thouraine.

Le canard est à votre disposition à Tours au **Donald's pub, Buck Mulligan's, Serpent volant, Barrio de la Quinta Luna, Le Bergerac, Au Petit Soleil, Shamrock, le Café, Le Temps des rois, le Boatman (anciennement l'atelier BD), le Sherlock Homes, les Frères Berthom, le Mc Cool's, Les Studios** ainsi qu'au **Café des Arts à Amboise**.

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton 90, Maginot 37100 Tours ou sur [demainlegrandsoir@wanadoo.fr](mailto:demainlegrandsoir@wanadoo.fr)

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, nous soutenir en envoyant des ramettes de papier.

**[POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS, DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...](#)**

**<http://www.demainlegrandsoir.org>**

**Nouveauté :** vous pouvez nous demander les autocollants (gratuits) de l'émission.

**Nous remercions :** le groupe de Liaison des Anarcho-syndicalistes, le collectif contre la venue du Pape à Tours, SUD-PTT, le groupe Eugène Bizeau des Libres Penseurs de Touraine qui nous ont soutenus.

DEMAIN la chronique  
LE GRAND SOIR



FEVRIER  
2008  
n 27

SUPPLEMENT PAPIER DE L'EMISSION DIFFUSEE TOUTS LES MERCREDIS DE 19H A 20H SUR RADIO BEYON 93.6 ET SUR [WWW.RADIOBEYON.COM](http://www.radiobeyon.com). REDIFFUSION TOUTS

*Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».*

## LE MEPRIS DES PAUVRES

La loi pour le logement opposable vient d'être mise en application et une commission départementale vient de tenir sa première réunion.

Composée de représentants de la préfecture, des mairies, des associations, les pouvoirs de cette commission seront bien relatifs. Loin de pouvoir mettre en place les mesures d'urgence qui s'imposent, cette commission classera les demandes et fera donc un sorte de doublon de ce qui existe déjà au niveau, par exemple, des diverses commissions d'attributions.

Avec comme arrière plan, une manœuvre à peine cachée pour ne pas appliquer la loi de réquisition des logements, prévue par le pouvoir gaulliste, au lendemain de la seconde guerre mondiale...

Mais les gaullistes ne sont pas à une contradiction près. A Saint Cyr sur Loire, on construit des logements...

A deux pas de la mairie, sur l'emplacement d'un ancien stade d'athlétisme, les jets d'eau d'agrément sont déjà en place et des constructions luxueuses commencent à ce dessiner. Un ensemble immobilier de prestige voit le jour dans cette commune, sous l'égide de Philippe Briand, le maire UMP actuel de la commune.

Ce jeune loup, riche (une des plus grosses fortunes du département), spécialiste des opérations immobilières, est dans son élément. Saint Cyr sur Loire brille par son absence de constructions de logements sociaux... Par contre, il n'a rien contre la venue de riches résidents dans sa commune. Il le prouve depuis de longues années de par sa politique de développement immobilier de la commune. Il laisse le social de l'autre côté de La Loire, à son ami de longue date, Jean Germain.

Les rôles sont ainsi bien répartis... Dans un monde où l'argent coule à flot... Mais toujours dans les mêmes poches...

*On m'a dit que tes choses ne valaient pas grand chose  
Qu'elles passent en un instant et qu'elles fanent les roses  
On raconte que tu fais d'notre vie un fardeau  
Que t'as pas peur d'nous faire des bébés dans le dos*

*Pourtant quelqu'un m'a dit  
Que, tu jouissais encore  
C'est quelqu'un qui m'a dit  
Que, tu jouissais encore*

*On va droit dans l'décor*

*On me dit que mesquin, tu te moques bien de nous  
Que tu ne donnes rien, que tu nous enlèves tout  
Paraît que t'as mal au cœur seulement les lendemains  
D'G8 à la vodka qui finissent sur les genoux*

*Pourtant quelqu'un m'a dit  
Que, tu jouissais encore  
C'est quelqu'un qui m'a dit  
Que, tu jouissais encore*

*On va droit dans l'décor  
On va droit dans l'décor*

*Mais qui est-ce qui m'a dit que toujours tu jouissais ?  
Lagardère, Bolloré ou Cécilia Bruni*

*Un de ceux qui festoient toujours à tes côtés,  
La bourse à leur portée, qui n'manquent pas d'appétit...*

*Pourtant quelqu'un m'a dit  
Que, tu jouissais encore  
Me l'a-t-on vraiment dit  
Que, tu jouissais encore*

*J'fréquente pas les condors*

*On m'a dit que tes choses ne valaient pas grand chose  
Qu'elles passent en un instant et qu'elles fanent les roses  
On raconte que tu n'es qu'un triste bricolo  
Que pour casser les burnes t'as pas besoin d'marteau*

*Pourtant quelqu'un m'a dit  
Que, tu jouissais encore  
C'est quelqu'un qui m'a dit  
Que, tu jouissais encore*

*On va droit dans l'décor*

Il y a des actualités dont on parle beaucoup. Soit qu'elles soient sur le devant de la scène médiatique, soit que les faits divers, via la presse également, nous en rappellent en permanence l'existence...

Et puis, il y a des lois, des faits, des pans entiers de notre société passés sous silence. Et, quand l'éclairage médiatique arrive dessus, c'est toujours au travers du prisme déformant d'un exemple grossier, caricatural...

De là à penser que cette information unilatérale serve plus à « écraser » un secteur, plutôt qu'à en éclairer toutes les données, il n'y a qu'un pas. Un pas qui fut franchi, mardi soir, lors d'un débat autour du livre de Philippe Clément « Bienvenue à l'hôpital psychiatrique » réunissant le secteur psychiatrique. Infirmiers, psychanalystes, association d'aide aux schizophrènes,.....tous dénoncent la déshumanisation du service hospitalier et particulièrement celui du secteur psychiatrique. Une déshumanisation qui n'est pas sans séquelles sur le psychisme des patients.

Les causes de cette « froideur » ambiante, dans laquelle tout le monde se perd, tant les soignés que les soignants, sont, outre une obligation de rentabilité, une volonté de « casser » l'homme, « casser » l'humain au nom du contrôle, du tout sécuritaire, de la mondialisation. C'est en tout cas le désarroi et le sentiment d'impuissance face à ce géant informel, qui semblaient parfois dominer dans les témoignages intimes.

Ce débat à l'initiative de SUD Santé Sociaux, avait pour but, de parler, de partager ses souffrances dans un secteur qui doit y répondre en permanence, comme un miroir, mais aussi, de s'interroger sur les moyens de sensibilisation à ce sujet.

De nombreuses actions ont été menées auprès du ministère de la santé. Mais les appels auprès de Madame Bachelot sont restés lettres mortes.

A l'heure où Monsieur Sarkozy tente de créer un amalgame entre « maladie mentale et délinquance », « schizophrénie et hors-la-loi », les professionnels sont plus que soucieux du devenir du secteur, de leurs métiers et des patients eux-mêmes.

Vers quels services vont se retourner les malades et les familles de malades si celui-ci est en danger ?

Chacun a en tête le spectre d'une psychiatrie au service du pouvoir.....de la politique du moment...

Il fut une époque, où la psychiatrie était alimentée par des chercheurs, des docteurs, et même des philosophes. « L'homme » et son histoire, individuelle, était au cœur de la thérapie.

Les dérives actuelles tentent de nous orienter vers l'unique voie de la génétique.....et son corollaire : la molécule miracle qui calmerait les « enragés » et redonnerait vie aux « apathiques ».....(et qui rapporte !)

En attendant, certains cours de la connaissance de l'homme ont été supprimés à l'université....Nos futurs médecins ne parleront-ils plus à nos âmes, qu'au travers d'une référence moléculaire ?

Je vous souhaite de ne plus déprimer à l'avenir.....**ZAZÛ**

**A lire** : « La raison pharmaceutique » de Clément Lakov (éditions : les empêcheurs de tourner en rond)

12 millions de personnes ont un revenu mensuel inférieur à 843 euros par mois en France.

Parallèlement, le salaire du citoyen Bernard (PDG de Carrefour) représente 3873 fois/an celui d'une de ses caissières à 30h par semaine.

L'intérim a augmenté de 130 % en 10 ans, le nombre de CDD de 60 %. Celui des CDI... de 2 %....

Le Produit Intérieur Brut se porte lui comme un charme...

Les politicards nous disent que les caisses sont vides mais visiblement, comme à leur habitudes, ils nous mentent pas mal...

L'argent coule à flot chez les possédants...

En 25 ans, les hauts revenus se sont détachés de plus en plus des autres catégories de la population sur de nombreux aspects des modes de vie.

L'accroissement continue des inégalités dans ce pays n'est pas le fruit du hasard ou de la fatalité...

Il est la résultante directe des politiques menées par les divers gouvernements, de droite comme de gauche, qui se sont succédés aux affaires... Et question « affaires », ils savent de quoi ils causent !



Peut-on être, le jour, un des principaux militants d'un syndicat de lutte (la CGT) au CENTRE DE TRI de Sorigny et se battre contre la remise en cause des 35 heures, de nos retraites, du contrat de travail, de notre sécurité sociale, la baisse de notre pouvoir d'achat et le soir, être un des principaux soutiens de Donnedieu de Vabres, candidat UMP à la mairie de Tours, un des principaux responsables nationaux de cette formation politique qui nous impose cette politique réactionnaire, qui remet en cause l'ensemble des droits que nos aînés syndicalistes avaient durement acquis ?

C'est pourtant la triste réalité du moment qui vient d'être confirmée dans un article de la NR du 16 janvier dernier.

Alors qu'en penser ? Cas de schizophrénie aigue de ce militant syndical, incohérence mentale, problème de repérage politique ?

On savait que lors des dernières présidentielles, 34 % des sympathisant(e)s CGT avaient voté UMP ou FN. De là à ce que leurs militants s'y mettent, on crie au fou !

Suite à cette annonce, une vague d'indignation a secoué le personnel du centre de tri et les militants CGT et la NR nous apprenait dans son édition du 19 janvier dernier que, finalement, le militant CGT pro Donnedieu, Gilles Genty, prenait de la distance avec son choucou...

Fin de la séance ?

E.S.

PS : De mieux en mieux : Dans la NR du 22 janvier 2007, il se fait appeler le « Besancenot de Tours Nord ». Question : A-t-on enfin atteint le fond ?

## 7 NAINS ET PAS 1 CONTE DE FEE

On s'était familiarisé avec les turpitudes de nos politiciens, leurs frasques, leurs discours relevant de l'intoxication verbale.

On croyait avoir tout vu, tout entendu, avoir atteint les sommets de l'arrogance, l'Himalaya de la subversion. On savait sur quels sentiers battus ils nous entraînaient, tapis comme des loups derrière un *flan*. Mais on ne s'attendait pas à rencontrer, à l'orée du périphérique... sept nains...

Sept organisations syndicales et patronales ratifiant un accord bassement bardé de chevrotines sur la « modernisation du marché du travail ». On songeait à trois au pire, à celles qui détiennent le capital, l'arme fatale... mais sept, ça signifie que les quatre autres s'appellent toutes... « Simplet ». CFDT, CFTC, FO, CFE-CGC, en ont oublié leur genèse : défendre les intérêts des salariés. Elles avalisent la « flexisécurité », néologisme on ne peut plus opaque, sauvage, sémantiquement incohérent et aisément traduisible par « précarité pour tous ». Elles s'affichent, blanches comme neige, en déclarant qu'elles ont « pris leurs responsabilités » (lesquelles ?), se félicitent de « cet acte I des relations sociales nouvelle formule » (laquelle ?), jugent l'accord « globalement équilibré » (en quoi ?).

Elles ont toutes volontairement et voracement embrassé la pomme empoisonnée qu'on leur tendait, signé notre saignée.

Nous, on galère déjà dans ce monde du travail. Avec leurs duperies et trahisons, ce sera bientôt nos dimanches, nos nuits, nos vacances qu'on devra sacrifier. Evolution ? Modernisation ?

Pas besoin de figure de style : ça s'appelle tout simplement de l'esclavage... « moderne ».

Tout ce qu'on leur souhaite à ces O.S., dévoreuses de fruits végétatifs véreux, c'est d'attraper une ultime colique, avec les raisons de la colère.

M.M

Ce 24 janvier, à l'appel des organisations syndicales CGT, FO, FSU, UNSA, CFDT, CFTC et SOLIDAIRES, 4000 personnes environ se sont massées dans les rues de Tours pour défendre les salaires et le pouvoir d'achat.

La manif n'était pas ridicule.

Comme bien souvent, le cortège a terminé sa marche place Jean Jaurès. Comme bien souvent, il s'est vite disloqué et pourtant ...

Même *La Nouvelle République* avait alimenté ses pages toute la semaine précédente, du conflit qui opposait les salariés de *Téléperformance*, richissime société spécialisée dans le marketing téléphonique et leur direction. Des salariés qui, à plein temps, en 2008, ne gagnent pas un SMIC.

Place Jean Jaurès, un porte-voix a invité avec insistance, tous les manifestants à poursuivre

la route sur quelques centaines de mètres pour soutenir et rejoindre les grévistes de cette société jusqu'à leur lieu de travail afin de décanter la situation.

Résultat : 70 salariés du centre d'appel se sont placés en tête de cortège, 200 personnes de l'union syndicale SOLIDAIRES 37 ont suivi, une poignée de Cégétistes et quelques personnes isolées se sont jointes à la foule et trois drapeaux CFTC ont flottés jusqu'au site de négociation.

On s'est retourné à plusieurs reprises. Derrière nous, quelques 3600 personnes, retranchées derrière les banderoles, admiraient... leurs pompes... ou leur nombril... ou le grand manitou du déroulement de la manif.

Oui, on a pivoté, parce qu'on ne parvenait pas à « ingérer » que 90% de cette importante masse populaire, majoritairement syndiquée, n'allait remuer une oreille alors que les employés de *Téléperformance* entamaient leur neuvième jour de grève pour des revendications non seulement légitimes mais légales, plus que légales : vitales. Elle avait de quoi surprendre cette « SolidaritéTéléperformance »...

Ceci dit, il y a toujours une explication rationnelle.

Il était déjà plus de 13 heures, l'heure du déjeuner. On ne démissionne probablement pas à l'appel de l'horloge biologique. Et puis pas de chance... La direction de *Téléperformance* a annoncé des négociations pour 16 heures... l'heure du goûter. On ne peut véritablement pas se soustraire à la panse, à l'appel du centre abdominal, au « Téléperfore ventre »... faut comprendre...

Comprendre qu'en attendant, il y a des gens qui travaillent pour une misère, qui souffrent, qui espéraient beaucoup de ce rassemblement et qui n'ont d'autre choix que d'aller manger tous les jours aux *Restos du cœur*... avec leurs enfants... Pourvu qu'ils soient rebelles !

M..M

**P.S** : La solidarité a été à l'ordre du jour sur ce conflit. **3655 euro** ont été récoltés lors de la manif du 24 janvier, du meeting de Ségolène Royal et du barnum installé samedi 26, place Jean Jaurès. S'y ajoute **4228 euro** provenant des divers syndicats SUD/SOLIDAIRES et des militant(e)s de ces syndicats...

La CFDT et la CFTC (parties prenantes du conflit et largement financées par diverses sources) n'ont rien données...